


FIGARO SCOPE

29 novembre 2017

IONESCO HUMANISÉ

DANS LA NOUVELLE SALLE
DU 13^E ART, PIERRE PRADINAS
DÉPLOIE SA MISE EN SCÈNE
DE « LA CANTATRICE CHAUVE ».
UNE TRÈS BONNE SURPRISE.

PAR JEAN-LUC JEENER

 n pouvait craindre que le grand cinéma de la place d'Italie ne disparaisse à jamais converti en boutiques. Or, il a été transformé en deux salles de spectacle. Certes, peu de théâtre mais, en ce moment, on peut voir une nouvelle mise en scène de *La Cantatrice chauve*: C'est une très bonne surprise. On peut être, comme votre serviteur, totalement allergique à la quasi-totalité du théâtre de Ionesco - et particulièrement à cette pièce vue des dizaines et des dizaines de fois (rappelons qu'elle assure depuis toujours le succès du Théâtre de la Huchette) - et néanmoins passer une excellente soirée. Et même sortir de la salle totalement enchanté. Miracle donc du théâtre. Miracle d'un travail de mise en scène. Miracle du jeu des comédiens. C'est dire une fois de plus qu'il ne faut jamais partir sur des a priori. Non que la pièce soit devenue bonne. Elle est culte, mais elle est surtout bavarde, caricaturale, explicative, dogmatique dans sa démonstration. Dans une situation parfaitement

gratuite, ces deux couples, cette bonne et ce pompier qui énoncent des lieux communs pour mieux les dénoncer, qui nous expliquent en long et en large l'absurdité du monde et la convention du langage, drainent chez moi habituellement un ennui abyssal. Pas d'empathie, pas d'évolution dramatique, un comique lourdingue et répétitif, c'est le lot de ce théâtre. Comment donc la boue s'est-elle transformée en or ? Simplement parce que Pierre Pradinas a



LA CANTATRICE CHAUVE

13^E ART

2, avenue d'Italie (XIII^e).

TÉL. :

01 53 31 13 13.

HORAIRES :

du mar. au sam. à 19 h.

JUSQU'AU

10 déc.

PLACES :

de 19 à 50 €.

compris qu'il fallait humaniser au maximum ses personnages et permettre aux comédiens de s'adonner à un délire de clown. Ça ne fait pas de *La Cantatrice chauve* un chef-d'œuvre mais cela donne un spectacle incroyablement inventif, fou, drôle dans sa folie, tout en étant parfaitement maîtrisé. On pour-

ra juste reprocher à Pradinas une fin qui s'étire un peu. Et puis il y a donc ces merveilleux comédiens : Romane Bohringer, surtout, vraiment admirable de présence, de précision et de cocasserie. Mais ils sont tous très bons. Les hommes particulièrement, Stéphane Wojtowicz, Thierry Gimenez, Matthieu Rozé.

Eugène Ionesco qui n'a jamais vraiment été dupe de son théâtre aurait été cette fois parfaitement conquis. Pendant ce temps, à la Cartoucherie, une très mauvaise mise en scène du *Roi se meurt*. À éviter. ■

Profitez de réservations à prix réduits
sur www.ticketac.com